

Le chambardement des chats

Un texte de Victor Alessandrini

Il était une fois, dans le monde des chats, deux royaumes dont les monarques s'entendaient comme chiens et chats. C'était le royaume de Lébaratcha et celui de Chipolatah. Barb-a-Chah était le pacha de Lébaratcha. C'était un patriarche chenu, mais chaleureux qui allait chaque jour, sans chichis, faire ses achats au marché de Lébaratcha. Moutsacha était un poussah avachi et chauvin qui menait une vie de patachon et chouchoutait Rachid, maréchal très méchant qui occupait les fonctions de Chat-Neuf-Queues. Quant à Rachid, il léchait les chaussures de Moustacha. Ce cachotier chafouin louchait sur la charge de son chef hiérarchique.

Le maréchal Rachid, qui par les approches choisies poussait son cheik à une guerre contre le pacha dans le but de s'approprier les deux royaumes vit enfin sa chance lui échoir. En effet, sachez que catéchisés par les rabâchages du Chat-Neuf-Queues qui échafaudait des chimères anarchiques, Moustacha déchira la charte des chats et déclencha le chambardement contre Barb-a-Chah. Le placide pacha se fâcha de cette vacherie et dépêcha sans flancher ses chevaliers contre les chars du cheik.

La guerre était donc commencée : les champs de batailles s'échaulèrent à la chaîne des chapeliers. Embuscades et échauffourées s'y succédèrent. Les archers lâchaient des flèches qui se fichaient dans les harnachements des chevaliers, chargeant avec panache, juchés sur leurs chameaux et ceci dans une surenchère déchaînée, s'accrochant à coups de perche et se tranchant la trachée à coups de haches ébréchées. Ceux qui étaient touchés chutaient dans les chardons sous le choc et on achevait sans charité les amochés.

Ce fût un beau gâchis de chats et le charnier qui résulta de cette boucherie aurait pu s'éterniser si le maréchal Rachid n'était tombé dans une embuscade et mis en échec par l'archiduc Char-a-Bia, le fils de Barb-a-Chah. Transféré devant le pacha de Lébaratcha, il avoua que le challenge hostile du cheik n'était dû qu'à ses chantages. Comprenant la chose, Barb-a-Chah proposa un concordat à Moustacha, que celui-ci accepta sans rechigner. Les deux monarques se rencontrèrent donc au château de Chatières. Ce fut la réconciliation et ils décidèrent de châtier Rachid, ce chenapan déchu que la chance avait lâché. Il fut chargé de chaînes et jeté dans un cachot suintant où il fut fouetté, car on pensa exceptionnellement qu'il y avait de quoi fouetter un chat.

Titre non original.

Source utilisée : Institut National Audiovisuel (France), « 1975 : Exploit de diction par Jean-Pierre Darroussin | Archive INA », <https://youtu.be/PWn9qGHmSnY>, consultée le 18 novembre 2021.